

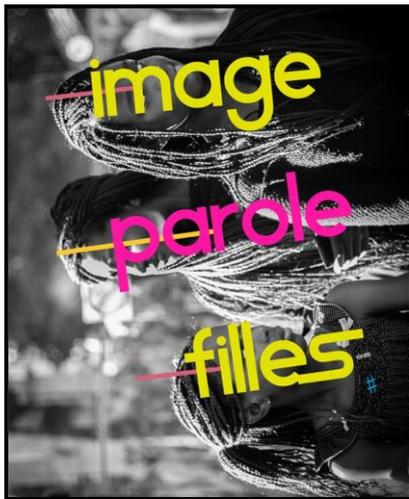


Atelier de réalisation

Correspondance filmée : Paroles de filles

Encadré par Lisa Diaz et Andréa Wassaf,
réalisatricesPorté par l'association Makiz'Art
Lundi 3 juillet 2017, 13h30 – Nantes - 44

#car le selfie ne dit pas tout de nous !
(tract diffusé pour communiquer sur le projet)



Les participantes nantaises :
Inass, Lucie, Mazarine,
Sophie, Ninon, Nova et
Inès.



Le QG pendant l'atelier est la Maison des habitants et du citoyen de Bellevue où elles ont été très bien accueillies.

Je prends le tram et m'arrête aux Lauriers, face à la Maison des habitants et du citoyen de Bellevue, où se déroule l'atelier coordonné par le collectif Makiz'Art avec des jeunes femmes nantaises qui ont entre 16 et 26 ans.

En 2016, 1^{ère} année du projet, Lisa Diaz et Andréa Wassaf ont proposé à des jeunes femmes de participer à la création de photographies sonores, présentées pendant 3 mois lors d'une exposition à l'Espace Simone de Beauvoir. Cette année, l'objectif est la réalisation de 4 lettres filmées, 2 à Nantes et 2 en Tunisie. Makiz'Art et Passeurs d'images accompagnent les deux lettres nantaises, dont le premier envoi depuis Nantes a lieu cet été. En Tunisie, [le collectif Chamli](#), fruit d'une rencontre entre jeunes femmes tunisiennes désirantes de changer le regard de la société sur les femmes, attend impatiemment la lettre. Ce groupe est plutôt constitué d'artistes trentenaires. Un bel échange qui a déjà commencé sur Skype.

Ce matin, les jeunes nantaises ont rencontré des habituées de la Cafète, un lieu pour se poser entre femmes... « qui n'exclut pas les hommes mais est pensé pour les femmes ». Quand j'arrive, elles sont en train d'écouter ce qu'elles ont capté lors d'interviews réalisées avec des jeunes hommes et femmes du quartier. Leur objectif est de réaliser un documentaire en mettant en scène des clichés sur la place des femmes. « Il faut faire parler pour déconstruire les stéréotypes ». Un peu comme les ciné-tracts d'Agnès Varda, tel [Réponse de femmes](#). Les questions tournent autour de la famille, du quartier, du rôle social, du féminisme, de l'homme ou la femme idéal-e. Les discours font rire les participantes et je confirme c'est effectivement très cliché !

Il est temps de repartir en tournage dans la rue, direction la place centrale de Bellevue. Tout est bon dans l'environnement proche pour enrichir le film, comme ce panneau publicitaire tournant qui met en scène une jeune femme tenant une pose glamour en maillot de bain, puis un torse d'homme nu, pour vendre... quoi ?

Elles partent vers la terrasse du café. A priori, il ne va pas être aisé d'installer la caméra, tous les regards convergent vers nous. Mais pour Lucie, « On peut oser, c'est l'été ! » Andréa sert alors de modèle pour faire les réglages de la caméra, face aux hommes installés en terrasse. On entend d'eux les mots typiques du cinéma « Action ! » « Couper ! » La boulangère sort de la boutique pour voir ce qui se trame. Les jeunes femmes en profitent pour lui demander une interview à l'intérieur de sa boutique : Rencontre-elle des problèmes dans le quartier ? D'après elle, comment peut s'habiller une femme aujourd'hui ? Elle n'est pas avare de commentaires. Des jeunes hommes tournent en scooter juste à côté. Finalement eux aussi veulent passer devant la caméra, ils donnent leur mail pour qu'on leur envoie le film, alors elles demandent « quelle est la place de la femme d'après toi ? »

Inass, Lucie et Sophie ont tourné malgré plusieurs magasins fermés aujourd'hui parce qu'on est lundi. Mais elles reviennent demain, c'est jour de marché à Bellevue !